L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux—No. 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 24 AOUT.

FEUILLETON.

LE SECRET
DE
LA COMTESSE.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

DEUXIÈME PARTIE.

III—Suite.

—Pardonnez-moi,—balbutia-t-il—si mes larmes coulent devant vous....—Quand je songe à celui qui fut pour moi plus qu'un père, je ne suis pas maître de les retenir.... Mon cœur trop gonflé déborde....

Mme de Nathon laissa tomber son mouchoir.

—Pourquoi vous excuser?....—dit-elle—vous voyez bien que je pleure aussi....

Interrogé par la comtesse, Armand parla de ses études, de ses désirs, de ses espérances.—En lui tout était sérieux, mais cette gravité n'avait rien de pédantesque ni d'austère et ne le vieillissait point.—On devinait les fraîches illusions de la jeunesse dans cette âme bien trempée.—Tout en marchant d'un pas rapide et ferme vers les choses utiles et grandes, Armand ne dédaignait pas de s'arrêter pour cueillir les fleurs de la vie.

Après une visite de deux heures, il se leva.

—Monsieur—lui dit Berthe—les journées du comte de Nathon sont prises tout entières par les travaux du Corps législatif ....—Je voudrais cependant vous présenter à lui sans retard, car je sais que son désir de vous connaître est très vif....—Arrivé d'hier à Paris, vous ne pouvez avoir encore de nombreux engagements ....—Êtes-vous libre ce soir?

—Libre comme un étranger dans une ville où il ne connaît personne—répliqua le jeune homme en souriant.

—Venez alors dîner avec nous....—Cette invitation à bref délai vous prouve combien je vous traite en ami....—M. de Nathon vous saura gré de votre empressement....—Vous acceptez, n'est-ce pas, monsieur?

—Certes, madame, et je suis bien touché d'une faveur si précieuse....

—A ce soir donc; nous dînons à sept heures.

Armand s'inclina et il allait quitter le salon.—La comtesse lui tendit la main, qu'il serra respectueusement, sans s'apercevoir à quel point cette petite main aristocratique tremblait en touchant la sienne.

A six heures et demie M. de Nathon rentra.

—Henry,—lui dit Berthe—M. Faugel, le filleul de Blanche, est venu me voir aujourd'hui......il souhaite vivement vous être présenté......Je l'ai invité à dîner.

—Vous avez bien fait, chère femme....—Comment est-il ce jeune homme?—Vous avez, je l'espère, été contente de lui?

—Permettez-moi de ne vous en rien dire....

—Pourquoi?

—Vous le jugerez, et je suis curieuse de savoir si votre opinion sera conforme à la mienne.

—Cela n'est pas douteux.... —Vous savez que nous n'avons qu'un esprit, comme nous n'avons qu'un cœur....—Jusqu'à ce jour il est sans exemple que l'un de nous ait trouvé mal ce qui plaisait à l'autre....—Vous aurez ce soir une preuve nouvelle qu'il en sera toujours ainsi....

A sept heures moins quelques minutes on annonçait Armand Faugel, et tout d'abord M. de Nathon fut enchanté de son apparence, de son attitude, de sa façon de se présenter.

Berthe, pour qui la physionomie de son mari n'avait point de secrets, sentit monter à sa joue la rougeur d'une joie furtive en lisant sur le visage du comte l'expression de la sympathie qui naissait en lui.—Elle éteignit sous ses longues paupières le feu de son regard où luisait un involontaire orgueil.

Profondément versé dans la science des choses et des hommes, l'ancien diplomate avait une sûreté de jugement à peu près infaillible.—Ses formes bienveillantes et polies cachaient un inquisiteur bien autrement habile que les plus retors des juges d'instruction.—Un entretien de quelques minutes lui suffisait pour percer à jour les prétentions mal justifiées, et pour déshabiller des pompeux oripeaux qui les cachaient les nullités ambitieuses.

Mille fois il avait expérimenté dans sa vie que les meilleures apparences sont bien souvent les plus trompeuses.—Mille fois il avait paraphrasé ce vers du bonhomme La Fontaine:

"De loin, c'est quelque chose, et de près ce n'est rien!"

Il éprouva donc une réelle et agréable surprise en trouvant Armand Faugel supérieur à ce qu'il croyait pouvoir attendre de lui, même après la lettre de la baronne, dont il connaissait cependant la raison solide et le coup d'œil sûr.

La conversation fut très animée entre les deux hommes, pendant le repas, et de quelque côté que se portassent les investigations du comte, elles obtinrent toujours le même résultat satisfaisant.

Après le dîner, au salon, tandis qu'Armand causait avec Hermine, Berthe s'approcha de son mari qui sucrait sa tasse de café.

—Eh! bien? - lui demanda t il tout bas.

—Eh! bien, chère femme — répondit Henry—écrivez à Blanche que je lui fais compliment de son filleul!—Pourquoi ce jeune homme n'est-il point le frère d'Hermine? Ah! comme je serais fier de lui!—C'est le garçon le plus remarquable que je connaisse!—Il sera tout ce qu'il voudra.—Il n'a qu'à se proposer un but et à marcher vers lui, il atteindra ce but infailliblement.—Vous l'aviez jugé ainsi, n'est-ce pas?

—Oui....—murmura Berthe.—Je l'avais jugé ainsi.... Mais je me défie de moi-même, tandis que je suis sûre de vous.—Si Blanche était là pour vous entendre, vous la rendriez bien heureuse.

M. de Nathon engagea Armand à venir s'asseoir à côté de lui, et la blonde Hermine fit une moue très prononcée en se voyant enlever le jeune homme au milieu d'une causerie très intéressante.—Elle se rapprocha de la comtesse.

—Vois donc, maman,—lui dit elle d'un ton mutin,—papa s'empare de M. Faugel et les voilà qui recommencent à parler de choses graves, comme ils ont fait pendant le dîner....—Ce n'est pas gai! Pauvre jeune homme, je le plains!

—Comment le trouves tu, ce jeune homme?—demanda Berthe.

—Très bien, quoiqu'un peu trop savant....—Quel abîme de science, oh! mon Dieu!.... Mais fort aimable, malgré l'abîme....—C'est dommage qu'il ne soit pas le fils de ma tante la baronne, au lieu de n'être que son filleul....—J'aimerais l'appeler: Mon cousin....

—Il leur plaît aujourd'hui....—pensait Mme de Nathon,—ils l'aimeront demain!..—Et c'est mon fils!.... Et moi je ne serai jamais pour lui qu'une étrangère!....

Pendant ce temps, le comte parlait:

—Mon cher enfant, — disait-il,—vous me permettez, n'est-ce pas, de vous donner ce nom?....—Occupons-nous de votre avenir....—Vous êtes ambitieux, je le suppose....—A votre âge et dans votre position ce serait un crime de ne l'être pas....

—Rassurez vous, monsieur le comte, je le suis.... —répondit Armand en souriant.

—A la bonne heure!....—Quelle carrière vous attire?....

—Je suis docteur en droit.—J'ai songé au barreau.

—Fort bien. Mais le barreau doit être un moyen pour vous et non point un but....—Vous traverserez le barreau de Paris, et laisserez une trace brillante, et vous monterez plus haut.....—La seule existence où vous puissiez jouer le grand rôle auquel vous prédestinent vos facultés hors ligne, c'est l'existence politique.—Vous êtes orateur, je le sens.....—Préludez par des succès d'audience aux succès de tribune......—Le jour où vous serez député, il vous suffira de le vouloir pour être ministre......

—Député, moi!—s'écria Armand.

—Sans doute....—De quelle nature est votre fortune?

—J'ai quatre cent mille francs en rentes sur l'État et un demi-million en terres dans le département du Doubs.

—A merveille!—Les électeurs du Doubs vous enverront d'autant plus certainement à la Chambre que nous avons devant nous plusieurs années pour préparer l'élection......—Mais d'ici là il faut travailler......—L'immense malheur de notre époque, c'est que bon nombre des grands hommes de la politique contemporaine ne sont pas des gens politiques......—Il suffit de les voir à l'œuvre pour en avoir la preuve!.......—Il faut que vous soyez l'exception.—Vous pouvez être l'étoile brillante parmi les nébuleuses.—Le voulez-vous?......

—Je le voudrais...... Mais......

—Pas d'objections!—interrompit Henry.—La modestie conduit à douter de soi-même......—L'orgueil bien placé grandit l'homme......—On peut ce qu'on veut quand on est organisé comme vous......—Votre éducation politique est à faire......

—Je m'en charge......

—Vous, monsieur le comte!

—Oui, moi.... et ne me remerciez pas!—Il n'y a de bonnes leçons que les leçons de l'expérience...... vous les aurez.....—J'ai une proposition à vous adresser......

—Quelle qu'elle soit, je l'accepte......—Dieu sait avec quelle reconnaissance!

—Moi aussi j'ai été un ambitieux......—Les événements ont brisé ma carrière...... Ma seule ambition, désormais, est d'être utile à mon pays.... — On le sait à la Chambre et on travaille m'écraser:—Par moments j'ai besoin d'y succomber....—Il me faudrait un collaborateur, un alter ego....—J'ai cherché, je n'ai pas trouvé......—Aucun homme, jusqu'à ce jour, ne m'inspirait la confiance aveugle qu'on doit mettre en celui devant qui l'on pense tout haut....

—Cette confiance, vous l'auriez en moi?—demanda timidement Armand Faugel.

—Vous savez que vous en êtes digne...

—Est-ce vrai?

—C'est vrai.

—Eh! bien! appartenez-moi, comme je vous appartiendrai, et je ferai de vous l'homme que j'aurais été si les révolutions l'avaient permis.... — le voulez-vous?

—Je le veux.

—C'est dit?

—C'est dit.

Monsieur de Nathon tendit sa main qu'Armand serra dans les siennes, puis il continua:

—A tout autre qu'à vous j'offrirais, non des honoraires, mais un crédit chez mon banquier dont il userait à sa convenance....—Vous êtes riche, donc je ne vous parle point d'argent....—Un des pavillons de cet hôtel est inhabité....—Il a sa sortie particulière et indépendante....—vous y seriez absolument libre....—une écurie et une remise en dépendent....—je vous offre ce pavillon....

—Mais, monsieur le comte, je n'ose....

—N'ajoutez rien, je vous en supplie.—Vous me payerez un loyer si vous voulez.—Faut-il cela pour vous mettre à votre aise?—Vous aurez une vie très rude....—Tous les matins, depuis six heures, nous travaillerons ensemble jusqu'à onze....—Vous déjeunerez avec nous....—Si vous plaidez vous irez au Palais; si vous ne plaidez pas vous viendrez à la chambre.... Vous aurez vos entrées dans la tribune des journalistes....Vous dînerez ici quand il vous conviendra d'y rester....—Le soir vous disposerez de vous....—Il est bon qu'un jeune homme soit jeune et qu'un peu de plaisir succède à beaucoup de travail....—Tout cela est convenu, n'est-ce pas?

—Oui, monsieur le comte.... et comment vous dire....

—En ne me disant rien.... interrompit M. de Nathon qui se tourna vers la comtesse et reprit: — Ma chère Berthe, notre jeune ami va devenir notre commensal...il habitera le pavillon et ne nous quittera guère, car il devient un autre moi-même....—Je vous expliquerai tout cela....—Écrivez à Blanche que son filleul est désormais l'enfant de la maison.

La comtesse baissa la tête et ne répondit pas.

IV

L'hôtel du boulevard Haussmann, situé entre cour et jardin, se composait d'un vaste corps de logis de style Renaissance, élevé d'un premier et d'un second étages sur rez-de-chaussée, et flanqué de deux pavillons formant ailes, mais n'ayant qu'un entresol et qu'un étage.

La façade de ces pavillons arrivait jusqu'à la grille monumentale qui fermait la cour.—Ils possédaient une double entrée sur cette cour et sur la rue.—Chacun d'eux aussi contenait, au rez-de-chaussée, une écurie pour trois chevaux et une remise pour deux voitures.—Les chambres de domestiques occupaient les mansardes.

Les écuries et les remises du principal corps de logis se trouvaient dans une partie plus reculée des dépendances de l'hôtel, et tout un monde de cochers, de grooms et de palefreniers y vivait en bon ordre sous les ordres d'un premier piqueur chargé d'une haute surveillance sur seize chevaux et dix voitures.

Lorsque l'architecte de M. de Nathon avait fait ses plans, l'ex-diplomate espérait encore qu'Hermine ne serait point fille unique.—Il comptait sur un fils et le désirait avec ardeur.—Ceci nous explique la raison d'être des deux pavillons.

(A continuer.)

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les Paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

H. C. BERNARD, à Brulé Landing, Ouest Bâton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle Ibérie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. WM. J. ROCHE, député Maître-de-post Plaquemines, paroisse Iberville.

C ROBERT, à Franklin, paroisse Ste Marie.

F. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAUX, Pont Bre

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse Pointe.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT OHÉRI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Moreauville (Avoyelles).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jeanville (Texas).

W. HUDSON, à Jeanerette, [illegible]

EDGAR DEBEKY, Bayou St-Louis, [illegible]

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinderhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton, Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Chemical National Bank.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, en de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS, LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne [illegible] de Pembroke No 42 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

LABRADOR, Sangiier, samedi, 19 aout.
CANADA, Frangeul, samedi, 26 aout.
AMERIQUE, Pouzols, samedi, 2 septembre.

PRIX DU PASSAGE en OR (compris le vin). Première cabine, [illegible] — Seconde, [illegible] — Troisième [illegible]. [illegible]
Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nlle-Orléans à New-York, $55 en currency. Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BÉBIAN, Agent, 55, Broadway, New-York; [illegible], Agent, [illegible] Gravier Street, Louisiane N. O.

Passage pour l'Europe.

(AGENCE)

Via la Nlle-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur la Clyde, en fer et à hélices, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glascow, Belfast et se reliant, par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les aménagements ne sont pas excellés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, la sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nlle-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour toutes les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de £1 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co.

No 24 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nlle-Orléans.

17fév—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer

HUDSON,

E. V. Gager, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

[illegible] Mercredi, 30 aout à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaisons est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine.........$35
Entrepont........... 15
Billet d'excursion.....60

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

mai—1an

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

très fin marcheur à basse pression, et portant la malle des États-Unis,

Capitaine HANOVER,

fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage, Une piastre, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,

No 26 de la rue de l'Union.

16mai—1an

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des États-Unis—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisburg, Madisonville et Covington,

Le beau steamer,

CAMELIA,

Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des États-Unis

capitaine Wm. Hanover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du train de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera l'Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à dix heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN à l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du train qui précédera celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de force majeure.

C. M. SORIA.

2 juin—1an Au No 26 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine,

J. F. Muse, commis.

Ne faillant, à Vicksburg à la ligne Pacifique pour les rivières Yazoo, Tallahatchie et la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à [illegible], 117 Commune et HITE & CABLIN, [illegible]

Le consignée prend le fret et signe les connaissements pour Trinité, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,

15sept— Au No 26 de la rue du Magasin.

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, [illegible] Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur [illegible] YOUNG remplaçant le ST-MARY, [illegible]

Capt. W. H. Daniel, commis J. B. [illegible], partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Boeuf et Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à HITE & CABLIN, No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

[illegible]

Nouvelle-Orléans et Grande-Ecore [illegible] Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

[illegible]

BART ABLE

R. SINNOTT, capitaine; Geo. C. Hamilton, commis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à H. M. CARTER, [illegible]
[illegible]
ADAMS & WORK, 6 Commercial Place.

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Bâton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, les LUNDIS et SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bateau à vapeur

ST MARY

remplaçant le ST JOHN,

[illegible]

[illegible]

Paquebot du Bayou Lafourche.

[illegible]

VAPEURS.

Brême.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NLLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leurs voyages réguliers en octobre 1876. Les jours de départ et les prix du passage seront annoncés plus tard.

Ces steamers, en venant à la Nlle-Orléans, font escale au Hâvre et à la Havane; en se rendant à Brême, ils font escale à la Havane et à Southampton. La compagnie se réserve le droit de changer de route.

Les consignés vendent des billets de passage de Brême, de Southampton ou du Hâvre à la Nlle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & Co.,

Agents,

16juin— No 49 de la rue de l'Union.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 3 JUILLET.

Le bateau à vapeur

[illegible]

[illegible]

O. E. PAYNE,

Agent général.

New Orleans City Railroad

De la Statue de Clay au Lac sans changement de chars.

PASSAGE, ALLER ET RETOUR, VINGT CENTS.

LES TRAINS PARTIRONT COMME SUIT:

De la statue Clay.		Du Lac.	
6 heures	a. m.	7 heures	a. m.
7 heures	a. m.	8 heures	a. m.
[illegible]		[illegible]	

Le DIMANCHE, un train part [illegible]

Les trains s'arrêteront, aller et retour, aux [illegible] Barracks, Remparts, Claiborne et Galvez.

[illegible]

Chemin de Fer Pontchartrain.

[redacted]

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est "l'ancienne gare," rue des Champs-Elysées près la Levée.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour le même jour—est de 25 cents. Les enfants au dessous de douze ans payeront demi-place.

Pour la station de Gentilly, 15 cents l'aller et le retour.

Départs de la ville. Départs du Lac

[illegible]

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI HEURES à partir de 5 heures. Un train destiné aux pêcheurs quittera la ville tous les dimanches matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train.

D B ROBINSON Receveur.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

[redacted]

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.

ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

[illegible]

Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg, et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement en allant à New York et aux villes de l'Est.

Les billets se vendent au [illegible] Camp et Commune, en face [illegible]

D. B. ROBINSON,

21 Nov—

New Orleans & Mobile Rail-Road.

MOBILE LINE.

[redacted]

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST,

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via ST-LOUIS.

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

Depart.		Arrive.	
Express.......5.45 A. M.		Express.......[illegible]	
Express.......[illegible] P. M.		Express.......[illegible]	
Coast accommodation 3. 15 P. M.		Coast accommodation [illegible]	

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Ticket Office corner of Camp and Common sts., opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON,

21Nov—

[redacted]

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit: (Du dépôt, au pied de la rue [illegible]

Le et après le lundi 24 avril, les trains partiront et arriveront comme ci-après:

[illegible]

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST-LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

[illegible]

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, Directeur-Général.

[redacted]

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R. Co.

(Great Jackson Route.)

On an after Monday April 24 trains leave and arrive as below:

[illegible]

SUNDAY accommodation [illegible]

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS, CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and information given at 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, General Manager.

[redacted]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

[illegible]

Avis aux Contribuables.

[illegible]

ASSURANCES.

Association d'Assurance

[illegible]

ASSURANCES.

Un-huitième tableau annuel de la Compagnie d'Assurance HOPE de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

New Orleans Credit Fonder Association.

[illegible]

Compagnie d'Assurance TEUTONIA

[illegible]

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance

[illegible]

STATE NATIONAL BANK

[illegible]

Sun Mutual Insurance Company

[illegible]

THE NEW ORLEANS BEE.

[illegible]

Banque Nationale Mutuelle à la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

JOHN T. HARDIE, Président.

A. W. BOSWORTH, Vice-Président.

[illegible] MITCHEL, Caissier.

Banque Nationale de l'Union à la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

[illegible]

ASSURANCES.

Merchants' Mutual Insurance Company

[illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Union de la N. O.

[illegible]